

En quelques cercles bleus et un rouge



Vitrail, église de la Trinité, Val de Reuil

Au fronton ouest de l'église de Val de Reuil, le soleil rayonne à pleine ardeur sur un vitrail en rosace. En milieu d'après-midi, il faut entrer pour voir la traversée des rayons. L'Eglise de la Fraternité porte vers son parvis le récit de la Pentecôte en un vitrail circulaire créé en 2020 par le Maître verrier contemporain Gérard Millon, œuvrant à Eus.

En entrant, les yeux se lèvent vers la haute charpente de bois et se tournent vers le vitrail attirant de lumière. L'oeil est plongé dans du bleu, surtout du bleu, d'intensité variée, un bleu cobalt franc, « le Bleu de Chartres ». La Lumière saisit l'œil par ce bleu que la force irradie. Tout le regard reçoit cette inondation d'eau, de ciel, de vibrations lumineuses.

On voit sept cercles concentriques dont quatre sont bleus du plus foncé à l'extérieur vers le plus clair proche du centre. Le bleu, des métaphores spirituelles et des réalités géographiques régionales. Bleu est le ciel et bleue la représentation de l'eau transparente.

Dans l'Évangile, l'eau joue une forte médiation entre Dieu et les hommes. La mer traversée tant de fois par Jésus, d'une rive à l'autre, sur laquelle les disciples vivent l'épreuve de la foi, la tempête apaisée, les filets de pêche lancés, le fleuve où Jean baptise, la soif qui attire au puits Jésus et la Samaritaine, les pieds lavés en veille de la Passion, l'eau des jarres de Cana, l'eau de notre baptême... etc.

A Val de Reuil, l'eau est partout. Le Maître verrier le savait : l'Eure et la Seine s'y joignent ; les grands lacs, des ballastières, sont proches et la marée de l'estuaire de la Seine remonte jusqu'à Poses non loin.

Evoquer la Pentecôte, c'est voir rouge feu car l'Esprit ardent descend sous forme de langues de feu, envoyé par Dieu sur les apôtres. Le centre du vitrail le raconte : un demi-cercle rouge figurant l'Esprit Saint jaillit en douze flammes rouges sur fond or. Sous les flammes en mouvement, un demi-cercle bleu, le ciel qu'elles traversent avant d'atteindre les apôtres. Encerclant la descente, l'Écriture annonce l'effet immédiat de l'évènement : « Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. » (Ac 2,4)

Le cercle suivant sertit les paroles des Actes dans des bleus clairs lumineux en fragments orientés vers le centre qui symbolisent les destins de vie qui comme l'eau coulent vers une vie plénière. Le bandeau qui élargit l'horizon dans un cercle plus grand mais de moindre largeur est un hommage aux 117 nationalités vivant dans la ville, signifiées par de petits carrés de verre solidaires de toutes les couleurs.

L'Esprit est donné à la multitude des nations et comme un levain, il élève la multitude à la fraternité. Ainsi courent tout autour des mains jaunes d'or qui se tendent, se serrent, se cherchent, s'empoignent, s'effleurent, se donnent. La grâce de la Pentecôte, que les nations s'entendent, aurait-elle pour fruit la fraternité, véritable travail d'une humanité Une, appelée à fructifier sous les dons de l'Esprit ?

Chantal Crêtaz